



# « Aujourd'hui, je me sens libérée »

## La chanteuse Anastacia à propos de la peur de la récurrence

La chanteuse américaine Anastacia a développé un premier cancer du sein en 2003. En 2013, le cancer est réapparu. A 47 ans, elle vient de donner un concert au Luxembourg et raconte dans un entretien exclusif accordé à la Fondation Cancer comment elle a lutté contre la peur d'une récurrence durant les dix années qui ont séparé les deux diagnostics.

### Comment avez-vous géré la peur de voir le cancer du sein revenir après le premier diagnostic de 2003 ?

**Anastacia :** J'avais toujours présent à l'esprit le fait qu'il pouvait revenir. J'avais également toujours un peu peur avant les mammographies que je faisais deux fois par an, mais je ne craignais pas chaque jour de ne pas survivre. Après tout, plus le diagnostic est posé tôt, plus les chances de rémission sont élevées. J'ai eu de nombreuses années pour penser à ce que je ferais si le cancer revenait. Je savais qu'une mastectomie serait alors la bonne chose à faire pour moi. C'était

le seul moyen de me débarrasser définitivement du cancer et de laisser derrière moi les incertitudes. Aujourd'hui je me sens libérée de ce cancer.

### La peur de la récurrence n'a donc jamais empreint votre quotidien ? Et si c'était le cas, comment vous en êtes-vous détournée ?

**Anastacia :** J'essaie vraiment de ne jamais laisser la peur diriger quoi que ce soit dans ma vie. Pas de place pour elle ! (elle rit) Bien sûr, il y a aussi eu des phases où j'avais peur. Je vivais quelque chose qui bouleverse l'existence et j'étais

parfaitement consciente de la gravité de la situation. J'ai malgré cela toujours essayé de m'investir au maximum dans mon travail et ma musique avec pour objectif d'aller mieux et de laisser mes peurs derrière moi.

### À quoi ressemblaient vos stratégies concrètement ?

**Anastacia :** Honnêtement, cela venait surtout de ma musique. Retourner écrire en studio a été pour moi la meilleure thérapie. Ma famille ainsi que mes amis ont également constitué la meilleure des diversions. Ils m'ont aidée à ne pas

oublier de rire et à vivre des moments drôles même lors des situations les plus difficiles sur le plan de ma santé.

**Qui vous a le plus aidée ? Votre famille, vos amis ou le soutien de vos fans ?**

**Anastacia :** J'ai depuis toujours un réseau de proches et d'amis autour de moi sur lesquels je peux compter. Ils m'ont vraiment donné beaucoup de force. La musique et l'écriture ont été à tout moment importantes pour ne pas devenir folle. J'ai essayé de consacrer un maximum d'énergie à l'écriture de chansons et je crois que cela se ressent d'ailleurs dans certains titres de l'album « Resurrection » (le dernier album d'Anastacia, note de la rédaction). Et sans conteste, mes fans m'ont donné énormément de force pendant mes deux combats. Leur amour et leur fidélité ont compté parmi les plus précieuses ressources pour me faire avancer.

**Vous avez toujours parlé très librement de votre maladie, vous avez même publié un journal vidéo. Était-ce aussi une façon de faire diversion à votre peur ?**

**Anastacia :** Oui, le premier diagnostic a filtré en l'espace de 24 heures dans la presse. Je n'avais pour ainsi dire plus d'autre choix alors que d'en tirer le meilleur parti et d'être ouverte à propos de mon processus de guérison. À vrai dire, j'ai toujours été ouverte concernant toute ma vie, je suis comme ça. D'ailleurs de nombreux fans m'appellent même « Honestacia » pour cette raison (elle rit). Que je sois sur scène ou en pyjama dans le bus de tournée ou encore en train de twitter avec mes fans, je reste la même. Je ne suis pas une personnalité à deux facettes, comme beaucoup d'artistes. Être moi-même ou parler de ma maladie, je n'ai jamais considéré cela comme une diversion. C'est moi, tout simplement !



La peur est un sentiment, pas un fait.

**Qu'avez-vous ressenti lorsque le cancer est vraiment revenu, en 2013 ?**

**Anastacia :** À l'époque du second diagnostic, j'étais en studio pour écrire de nouvelles chansons. Vous savez quoi ? J'ai continué à écrire. Ce fut bien sûr une période très dure, mais j'ai essayé d'investir cette énergie dans ma musique et je crois que cela se ressent dans nombre de chansons de l'album. Pour être honnête, j'étais bien mieux préparée la deuxième fois à ce qu'il fallait faire. Je savais que la guérison serait plus lente et j'ai de nouveau risqué ma carrière. Je savais aussi qu'il n'y avait pas d'autre option. Je respecte les choix de chacun. Je ne regrette rien et ressens encore plus de passion et d'amour que jamais pour ma musique et d'envie de me produire !!

**Avez-vous un message particulier à faire passer aux femmes atteintes d'un cancer du sein et qui ont peur d'une récurrence ?**

**Anastacia :** La peur est un sentiment, pas un fait. Ne laissez pas ce sentiment prendre le dessus. On peut avoir de l'aide. Personne ne sait s'il sera encore de ce monde demain, qu'il souffre ou non d'un cancer.



Fotos: Claude Piscitelli

Depuis le premier diagnostic de cancer, Anastacia est impliquée dans sa propre fondation qui lutte notamment pour un meilleur dépistage précoce du cancer du sein.

